

## « Osons les territoires ! » apporte sa voix dans la Présidentielle

Un collectif de vingt-cinq personnes convaincu par le rôle central des territoires pour changer la société porte des propositions en termes de gouvernance, de démocratie, de contrat social, de lutte contre le réchauffement climatique. Il entend tirer vers le haut le débat dans cette campagne Présidentielle. Entretien avec Pierre Calame, son initiateur et animateur.



Le collectif « Osons les territoires » entend « contribuer à réveiller une campagne électorale qui n'est aujourd'hui pas à la hauteur d'un grand pays démocratique comme la France ». | ARCHIVES AFP / ERIC FEFERBERG

Le collectif « Osons les territoires » entend « contribuer à réveiller une campagne électorale qui n'est aujourd'hui pas à la hauteur d'un grand pays démocratique comme la France ». | ARCHIVES AFP / ERIC FEFERBERG

En 2020 est née la Fabrique des transitions. C'est une alliance transpartisane et multi acteurs réunissant plusieurs centaines d'organisations partageant une même conviction : les « territoires », entendus comme des bassins de vie où se déroule une grande partie de l'activité économique et sociale. Mais ils restent aujourd'hui en France des nains politiques.

Ce n'est pas l'addition d'actions locales qui suffira à répondre aux défis actuels du monde. Nous avons besoin de profondes réformes de notre système de pensée et de nos institutions, à l'échelle nationale, européenne, mondiale. La Fabrique des transitions s'est donné pour objectif de porter des propositions de changement à ces échelles. La campagne présidentielle est un moment privilégié pour le faire. Or nous assistons avec inquiétude à la pauvreté de celle qui s'ouvre. D'où la création au sein de la Fabrique d'un « chantier de travail » réunissant ceux qui voulaient élaborer ensemble un cahier de propositions concrètes. Très vite nous avons constaté que ces perspectives intéressaient bien au-delà de la Fabrique. D'où le désir d'offrir au plus grand nombre un espace de réflexion collective et de portage des propositions, autour d'un mot d'ordre simple : « osons les territoires ! » : osons penser le monde à partir des territoires.

#### De qui est composé votre collectif et qu'est-ce qui l'anime ?

Au sein de la Fabrique j'ai pris l'initiative de proposer ce chantier et j'en assure l'animation. Au cours d'une longue vie professionnelle et militante, d'abord comme haut fonctionnaire français, au sein du Ministère de l'équipement de l'époque, puis comme directeur d'une fondation indépendante à vocation internationale, la Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'homme, je me suis frotté aux sociétés du monde entier, j'ai animé des processus internationaux de dialogue.

Mais il ne suffit pas de le dire ; il faut aussi être capable de proposer de nouvelles manières de penser l'économie, la gouvernance, l'éthique, le droit, les relations internationales. C'est à cela que je consacre mon temps depuis plusieurs années.

En l'espace de quelques semaines nous avons formé un collectif de vingt-cinq personnes décidées à porter ensemble des propositions pour les Présidentielles. Certaines, bien connues dans le Grand Ouest comme Robert Jestin, Président d'Eco-origin et co président d'Ar Nevez, le « living lab des territoires en transformation » en Bretagne et les autres créateurs de ce mouvement, Jacques Brégeon, Fondateur du Collège des Hautes Études de l'Environnement, ou encore Armel Huet, Socio-anthropologie, professeur honoraire des Universités qui a joué pendant des décennies un rôle majeur dans le lien entre chercheurs et acteurs locaux.



Pierre Calame, ancien haut fonctionnaire français, animateur du collectif « Osons les territoires » | PC

### **Quel diagnostic de cette société posez-vous ?**

Comme le faisait observer Albert Einstein, nous ne pouvons pas résoudre nos problèmes avec la même pensée que nous avons utilisée lorsque nous les avons créés ; c'est tout le système d'acteurs hérités du siècle précédent, à commencer par le fonctionnement de l'État, qu'il faut repenser.

Nos concitoyens sont submergés d'informations et souvent déboussolés devant ce qui leur paraît une complexité du monde hors de compréhension des experts et a fortiori des simples citoyens. La démocratie suppose au contraire qu'à partir d'une délibération collective les citoyens puissent se faire une idée claire, mais non « simpliste », des enjeux et de leur réponse possible. Ce qui implique de disposer d'une boussole inscrivant les événements actuels dans une histoire longue et rendant compréhensibles les grands défis qui sont les nôtres.

Cette boussole, nous pouvons la construire, sans pour autant prétendre tout expliquer, en partant d'une évidence : nos défis actuels sont nés de notre histoire et ont donc un lien intime avec la manière dont nous avons, au cours des trois siècles qui viennent de s'écouler, conçu la modernité.

D'où le fil directeur que nous proposons dans notre appel et dans nos propositions : construire et reconstruire la relation, depuis les relations interpersonnelles jusqu'aux relations internationales.

### **Quelles solutions proposez-vous ou mettez-vous en débat ?**

Nous avons rédigé et soumettons à débat public un « cahier de dix-neuf propositions ». Elles montrent que cette boussole et l'entrée par les territoires que nous privilégions permettent de proposer des réformes majeures et très concrètes. Certaines peuvent être mises en œuvre dans le cadre du prochain quinquennat, d'autres supposent un effort de longue haleine, ce qui rend d'autant plus urgent de les entreprendre. En outre cette boussole que nous proposons est un guide essentiel pour envisager d'autres réformes que nous ne pouvions qu'évoquer, comme la réforme de la santé.

### **Quelles conditions doivent être réunies pour faire des territoires des acteurs pivots de la transition comme vous le souhaitez ?**

Un mot d'abord sur le concept d'« acteur pivot ». Les États et les grandes entreprises ont bien été, dans les deux siècles passés, les acteurs pivot du monde moderne. Un des enjeux majeurs de notre temps est donc d'aider à l'émergence des futurs acteurs pivot ayant cette capacité intégratrice et, pour les raisons évoquées, ce sera les acteurs les mieux à même de réorganiser et de valoriser les relations. Ce sera d'un côté les territoires, pour la cohérence horizontale, et les filières, dites aussi « chaînes de valeur » pour la cohérence verticale. Dans les deux cas il est intéressant de noter que ce ne sont pas des institutions comme le sont l'État et les grandes entreprises mais plutôt des acteurs collectifs, un agencement entre des acteurs, institutionnels ou non, coopérant entre eux.

Il faut doter les territoires des compétences et des moyens humains nécessaires pour les mettre en mesure d'assumer ce nouveau rôle et aussi entreprendre une profonde réforme culturelle de l'État, pour qu'il devienne partenaire et non tuteur des territoires.

### **Vous dites qu'il faut réinventer la gouvernance, la démocratie, le contrat social. Au-delà du constat, cela passe par quoi ?**

Par exemple, « promouvoir une gouvernance à multiniveaux ». J'ai été en 1982 l'un des négociateurs des lois de décentralisation et ai même démissionné en désaccord avec ce qui se préparait. Je voyais déjà à l'époque qu'aucun problème de la société ne pouvait plus se traiter à un seul niveau. Dès lors la volonté d'attribuer à chaque niveau de gouvernance, de la commune à l'État, des compétences exclusives me paraissait absurde. Nous avons besoin non de règles de partage des compétences mais de règles d'exercice d'une compétence partagée, de règles de coopération entre les niveaux de gouvernance. L'Union européenne le comprend de mieux en mieux... mais pas la France.

En matière de démocratie, notre proposition est non pas de remplacer la démocratie représentative mais de généraliser les processus de démocratie délibérative qui, s'ils sont bien menés, ce qui n'est pas encore le cas en France, vont permettre de construire entre des citoyens de tous âges, toutes conditions, toutes origines, un dialogue, des délibérations et un consensus. Petit à petit on comprend mieux les conditions méthodologiques pour que ça marche vraiment.

**Vous avez mûrement réfléchi des solutions réunies dans un cahier de propositions. Quelles sont les plus significatives ?**

Outre le rôle pivot des territoires, de la gouvernance, de la démocratie, le sujet du réchauffement climatique. Depuis le Sommet de la terre de 1992 au Brésil on répète jusqu'à plus soif que nous allons à la catastrophe. Puis on se fixe de objectifs ambitieux de limitation des émissions de gaz à effet de serre qu'on ne respecte jamais.

Nous disons qu'il faut poser le problème dans des termes très différents, reconnaître que nous avons une obligation annuelle de résultat, la réduction de 8 % par an de notre empreinte écologique, que les émissions soient en France ou à l'autre bout de la terre. C'est donc un problème de rationnement pas un problème de prix et la seule gestion socialement juste au rationnement est d'attribuer à chacun un quota égal. Cela implique de suivre les émissions tout le long des filières ce qui est devenu techniquement facile avec ce que l'on appelle l'informatique distribuée et les block chains.

**Si l'on veut approfondir votre réflexion, où peut-on retrouver l'ensemble de ces propositions ?**

L'ensemble des propositions figure [sur le site de la Fabrique des transitions](#), Chaque proposition à son tour s'appuie sur une réflexion plus approfondie que vous pourrez trouver sur le site de la Fabrique sous forme d'extraits d'ouvrages en téléchargement gratuit. [Nous accueillerons aussi sur le site \[www.osonslesterritoires.fr\]\(http://www.osonslesterritoires.fr\) et sur le site de \[Ouest-France\]\(#\)](#) sur lequel nos propositions seront également accessibles, les réflexions, critiques, questions des internautes auxquelles nous nous efforcerons de donner suite.

**Qu'attendez-vous de votre initiative ?**

La première bien sûr est de contribuer à réveiller une campagne électorale qui n'est aujourd'hui pas à la hauteur d'un grand pays démocratique comme la France. La seconde est de rappeler à quel point nous avons besoin pour faire société d'avoir une perspective commune, certains parlent de la nécessité d'un « grand récit ».

La troisième est, bien sûr, à plus court terme, que certains candidats prennent conscience du manque criant de référence au rôle des territoires dans leur propre campagne et que nos propositions, avec le relais précieux de médias de renom comme le vôtre, serve d'électrochoc.

Ce moment électoral, quelques soient ses limites, est un moment privilégié de réflexion de la société sur elle-même, le moment où émergent de nouvelles questions, même si elles ne sont pas politiquement prises en charge à court terme.